

MARGUERITE YOURCENAR, UNE ÉCRIVAINNE AUX YEUX OUVERTS

Par Madame Anne-Marie Prévôt, Agrégée de Lettres et Docteur ès Lettres



Dédaignant des ardeurs printanières dignes d'un mois de juin, de nombreux adhérents mais pas seulement étaient venus écouter Anne-Marie Prévôt évoquer celle dont elle connaît si bien l'œuvre : Marguerite Yourcenar.

Tous, nous connaissons son visage, sa silhouette et souvent ses livres inspirants que sont *Mémoires d'Hadrien* ou *l'Oeuvre au noir*, tous bien sûr voyons en elle la première femme ayant ouvert une brèche dans le bastion de conservatisme de l'Académie Française. Elle qui la traita avec désinvolture et asséna que plus qu'une victoire féministe, c'était la victoire de la littérature.

Donc l'œuvre, rien que l'œuvre, martèle notre conférencière, pour découvrir, loin de l'anecdote, qui était Marguerite de Crayencour. Dès l'âge de seize ans, elle s'affirme en adoptant un nouveau patronyme : Yourcenar.

Affirmation de la liberté de celle qui déclare : « J'appartiens à la pâte humaine plutôt qu'à une ou plusieurs familles ». L'orpheline de mère est élevée par un père qui lui laisse tout lire, tout apprendre en autodidacte, l'emmène dans ses voyages, en Grèce, en Italie, jusqu'en Inde et au Japon, lui ouvre la porte de l'art et des philosophies.

De cet extraordinaire apprentissage, naît une écrivaine aussi familière de l'Antiquité que de la Renaissance, à l'œuvre maçonné par cette polyculture, marqué par l'usure du temps et l'éternité mais aussi par la sensualité des corps. Une écrivaine qui exclut tout pathos et sentimentalisme mais sait dire sans nommer l'interdit de l'inceste ou de l'homosexualité. En témoignent *Alexis ou le Traité du vain combat* son premier livre paru en 1929 ou *Anna Soror* écrit en 1925.

Une humaniste qui rejette toute idéologie et défend les droits de l'homme. Installée aux Etats-Unis dans le Maine, avec sa compagne Grace Frick, en 1937, elle fait l'expérience poignante du sort de la communauté noire et de ses ancêtres esclaves. Saisie par l'émotion des *Negro Spirituals*, elle entreprend de les traduire pour diffuser largement la mémoire de l'esclavage.

Une combattante de l'écologie sensible à la proximité et la sensualité de la nature, victime de l'hybris de l'homme, de « la sottise, la violence, l'avidité du monde » qui dénonce déjà la pollution des océans, la course au productivisme, le règne du pétrole, sources de réchauffement climatique, depuis son « île » des Monts-Déserts. Une défenseure de la cause animale pour qui « l'équilibre a été rompu ».

Pessimiste à l'égard de l'homme, lucide face au mal dans le monde, elle ouvre son moi sur l'ensemble de l'Univers, un univers où doivent se confronter les idées, un univers où doivent se synchrétiser les croyances.

Anne-Marie Prévôt nous invite à relire l'écrivaine aux yeux ouverts, la femme émancipatrice et subversive, aux choix de vie si modernes, aux combats toujours d'actualité. Merci à elle de nous avoir rendu si proche Marguerite Yourcenar. Plongeons-nous donc dans *Souvenirs pieux*, *Sous bénéfice d'inventaire*, *Archives du Nord* et tous ses autres ouvrages.